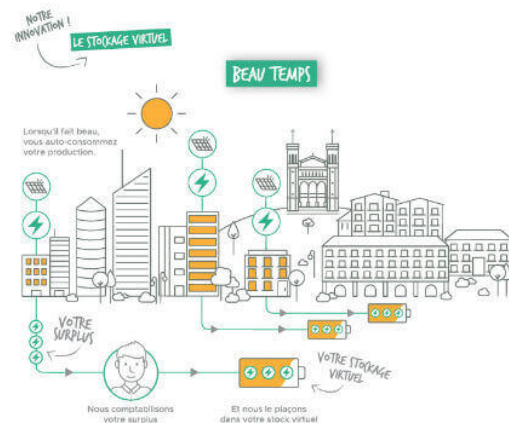


Pourquoi Urban Solar Energy parie sur le stockage virtuel

greenunivers.com/2019/03/pourquoi-urban-solar-energy-parie-sur-le-stockage-virtuel-199471

18 mars 2019

Batterie virtuelle *or not* batterie virtuelle ? Certains pionniers de l'autoconsommation tel que Comwatt y sont hostiles, jugeant le système sans intérêt économique pour les clients. D'autres parient sur son succès, comme MyLight Systems. Pour sa part, la start-up Urban Solar Energy commercialise une offre de ce type depuis l'été dernier, alliée à l'agrégateur Smart Grid Energy.



Le grand public demandeur

Fondée à Lyon en 2017 par Yannick Ducerf et Cyril Morin, ex-entrepreneurs à succès dans l'informatique, Urban Solar Energy annonce plusieurs centaines de projets à l'étude, des bâtiments tertiaires notamment, mais aussi dans le grand public, lequel est pourtant bénéficiaire de tarifs pour le surplus de courant plus généreux que chez les professionnels, à partir de 9 kW. « Nous ne souhaitons pas aller vers les particuliers. Mais les gens ne veulent plus être liés à EDF pour vingt ans, avec des motivations pas vraiment économiques, souvent environnementales.

Entre novembre 2018 et aujourd'hui, 250 clients ont demandé à bénéficier de cette batterie virtuelle », annonce Yannick Ducerf. Ce qui n'empêche pas Urban Solar Energy de continuer à prospecter sur son marché *BtoB*, où les surfaces sont plus grandes, les installations de 50 kW en moyenne et les écarts de prix, plus convaincants. Trois projets y ont été concrétisés, d'autres se préparent : « Nous travaillons sur des complexes de bâtiments tertiaires, avec des puissances de l'ordre de 150 à 200 kW. » Le modèle économique de la batterie virtuelle, qui retourne au client le kWh chargé « seulement » des taxes et du Turpe, semble intéresser notamment des promoteurs dans l'immobilier de bureaux et des bailleurs sociaux. Ils parient sur l'augmentation du prix de l'électricité du réseau à l'avenir et anticipent sur le label E+C-, qui va inspirer la nouvelle réglementation thermique de leur secteur.

En amont, Urban Solar Energy a voulu soigner son approvisionnement en électricité verte « authentique » – en l'occurrence de l'hydroélectricité française, selon Yannick Ducerf -, un argument attractif pour certains clients. D'ailleurs, cette start up de dix

personnes, dont les fondateurs disposent encore de « quelques moyens financiers » selon leurs termes, prospecte aussi du côté des petites centrales hydro, décidément de plus en plus à la mode. Le profil de cette production, assez prévisible et régulière voire commandable, disponible la nuit et l'hiver, est en effet précieux pour les promoteurs de l'autoconsommation totale.